



## Accord américano-israélien pour attaquer l'Iran?

Par [Germán Gorraiz López](#)

Mondialisation.ca, 31 décembre 2021

[Observateur continental](#)

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Les offensives militaires juives successives contre Gaza et la Cisjordanie ont toujours été protégées par la «spirale du silence» des principaux média mondiaux contrôlés par le lobby juif transnational, une théorie formulée par la politologue allemande Elisabeth Noëlle-Neumann dans son livre *La spirale du silence. L'opinion publique: notre peau sociale* (1977). Cette thèse symboliserait «la formule de chevauchement cognitif qui établit la censure par une accumulation délibérée et suffocante de messages d'un seul signe», qui produirait un processus en spirale ou une boucle de rétroaction positive et la manipulation conséquente de l'opinion publique mondiale par le lobby juif transnational (droit d'Israël à se défendre).

Cependant, l'asymétrie du châtement infligé aux Palestiniens de Gaza, avec environ 300 morts, des centaines de blessés, ainsi que la destruction des infrastructures de base à Gaza, auraient conduit à la condamnation internationale de Benjamin Netanyahu et à la disgrâce de Bibi auprès de l'AIPAC. Le gouvernement de coalition dirigé par le centriste Yaïr Lapid et de droite avec Naftali Bennett (coalition arc-en-ciel) a représenté le déclin politique du «dernier empereur juif», Benjamin Netanyahu, après 12 ans au pouvoir. Suite à l'endémisme atavique de tous les gouvernements juifs, l'actuel gouvernement Bennett poursuit la campagne systématique d'implantations illégales dont l'avant-dernier épisode serait l'annonce de la création des nouvelles colonies, Asif et Matar, avec l'objectif avoué de «doubler la population du plateau du Golan», après avoir reçu les bénédictions des administrations Trump et Biden tout en ayant scellé des alliances avec les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite pour former une entente contre l'Iran où il utilisera, à nouveau, la dictature invisible de la peur du troisième Holocauste.

Iran, la bête noire d'Israël. En 1978, Zbigniew Brzezinski déclarait dans un discours: «Un arc de crise s'étend le long des rives de l'océan Indien, avec des structures sociales et politiques fragiles dans une région d'une importance vitale pour nous, qui menace de se fragmenter et la Turquie et l'Iran, les deux pays les plus puissants du flanc sud sont potentiellement vulnérables aux conflits ethniques internes et si l'un des deux était déstabilisé, les problèmes de la région deviendraient incontrôlables», déclaration faite dans son livre *Le grand échiquier: l'Amérique et le reste du monde* (1997), considérée comme la Bible géostratégique de la Maison Blanche ainsi que le livre de chevet des générations successives de géostratèges et de politologues.

L'Iran a acquis une dimension de puissance régionale grâce à la politique erratique des Etats-Unis en Irak, (fruit de la myopie politique de l'administration Bush obsédée par «l'axe du mal») en éliminant ses rivaux idéologiques, les radicaux sunnites talibans et Saddam Hussein avec le vide du pouvoir qui a suivi dans la région, pour lequel il a réaffirmé son droit inaliénable à la nucléarisation. Mais, après l'élection de Hassan Rohani comme nouveau

président de l'Iran, un nouveau scénario s'est ouvert avec une opportunité pour la résolution du différend nucléaire américano-israélien. L'Iran, donc, par un éventuel blocus du détroit d'Ormuz (par lequel passe un tiers du trafic énergétique mondial) pourrait aggraver la récession économique mondiale et affaiblir profondément l'ensemble du système politique international, obligeant les Etats-Unis à reconsidérer le rôle de l'Iran en tant qu'un pouvoir régional et possible arbitre dans le concours syrien.

Cependant, suite à l'approbation par le Congrès et le Sénat des Etats-Unis d'une déclaration préparée par la sénatrice républicaine Lindsey Graham et le démocrate Robert Menéndez, qui ont catégoriquement affirmé que «si Israël est contraint de se défendre et de prendre des mesures (contre l'Iran), les Etats-Unis seront là pour le soutenir militairement et diplomatiquement», nous assisterions à l'augmentation de la pression du lobby américain pro-israélien (AIPAC) pour procéder à la déstabilisation de l'Iran par des méthodes expéditives. Ainsi, le Sénat américain a renouvelé à l'unanimité l'Iran Sanctions Act (ISA) jusqu'en 2026 et après le lancement d'un nouveau missile balistique par l'Iran, Donald Trump a renforcé les sanctions contre plusieurs sociétés iraniennes liées aux missiles balistiques sans violer l'accord nucléaire signé entre le G+5 et l'Iran en 2015, connu sous le nom de Plan d'action global conjoint (JCPOA), un accord que l'administration Trump a abandonné.

Cet abandon a eu pour effet collatéral l'étranglement des exportations de brut iranien et son entrée dans l'orbite d'influence de la Chine, ainsi qu'une augmentation de son enrichissement d'uranium à 60%. C'est pourquoi Israël aurait déplacé ses pièces du Mossad vers les médias, attaquant, déstabilisant sélectivement le régime du guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, en même temps qu'il aurait scellé des alliances avec les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite pour conclure une entente contre l'Iran. En effet, Naftali Bennett considère l'Iran comme «le plus grand exportateur de terreur et de violation des droits fondamentaux dans le monde» en continuant d'enrichir de l'uranium et est dangereusement proche d'obtenir une bombe nucléaire.

Biden et les élections de mi-mandat de 2022. La démocratie américaine sui generis des Etats-Unis auraient pour pilier de leur système politique l'alternance successive au pouvoir du Parti démocrate et du Parti républicain (tous deux engloutis par le lobby juif), avec Joe Biden étant la nouvelle couverture de l'AIPAC. Ainsi, la victoire surprise de Donald Trump sur Hillary Clinton a représenté pour Israël «la perte d'un ami précieux pour gagner un meilleur ami», Donald Trump, qui a établi le puzzle décousu du chaos qui s'est terminé par la victoire du candidat démocrate Joe Biden, qui, en 2007, [déclarait](#): «Je suis sioniste. Vous n'avez pas besoin d'être juif pour être sioniste».

Etant donné que les réserves stratégiques américaines sont à leur maximum et que l'industrie américaine du schiste est en faillite, couplée au défi croissant de l'hégémonie américaine posé par le colosse chinois, cela pourrait forcer Joe Biden à utiliser une première attaque surprise d'Israël contre l'Iran en déclenchant une nouvelle guerre au Moyen-Orient avec le double objectif de tarir les sources d'énergie de la Chine et de diluer les stigmates de division dans la société nord-américaine en raison de l'usure subie par Joe Biden après le fiasco afghan, l'aggravation de la pandémie sanitaire et l'entrée possible en récession de l'économie l'année prochaine. Cela pourrait conduire à la victoire républicaine aux élections de mi-mandat de 2022 qui anticiperait un retour triomphal de Donald Trump aux élections présidentielles de 2024. La récente victoire républicaine dans l'Etat de Virginie serait un paradigme.

Ainsi, après les fiascos en Syrie, en Libye et en Irak, l'Iran serait le nouvel appât du Plan machiavélique esquissé par l'Alliance anglo-juive en 1960 pour attirer à la fois la Russie et la Chine et provoquer un grand conflit régional qui marquera l'avenir de la zone dans les années à venir. Il s'agirait d'un nouvel épisode local qui s'encadrerait dans le retour à l'endémisme récurrent de la guerre froide américano-russe. Ce conflit pourrait impliquer les trois superpuissances (Etats-Unis, Chine et Russie), comptant comme collaborateurs nécessaires les puissances régionales (Israël, Syrie, Egypte, Jordanie, Arabie saoudite et Iran), couvrant l'espace géographique qui s'étend de l'arc méditerranéen (Libye, Syrie et Liban) au Yémen et en Somalie, ayant l'Irak comme épice et rappelant la guerre du Vietnam avec Lindon B. Johnson (1963-1969).

Germán Gorraiz López, *analyste politique*

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)  
Copyright © [Germán Gorraiz López](#), [Observateur continental](#), 2021

---

Articles Par : [Germán Gorraiz López](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)